

TÉMOIGNAGE D'UN SALARIÉ DU GEIQ ARCHIPEL GUADELOUPE



DENYS

- 21 ans
- Salarié en alternance du Geiq Archipel Guadeloupe
- *Après une première année de licence STAPS, Denys souhaite se réorienter dans le commerce. Difficile pour lui de trouver une entreprise pour réaliser une alternance, alors que le taux de chômage en Guadeloupe des moins de 26 ans avec son niveau d'étude est de 43% et que peu de formations sont ouvertes à l'alternance. Il est alors orienté vers le Geiq Archipel Guadeloupe qui lui propose de mettre en place un parcours avec une enseigne de bricolage pour préparer un BTS MUC (Management des Unités Commerciales) en contrat de professionnalisation.*

POURQUOI AVOIR SOUHAITÉ PASSER PAR UN PARCOURS EN ALTERNANCE ?

L'avantage de l'alternance c'est qu'on n'est plus tous les jours à l'école, on gagne une certaine autonomie et on perçoit un salaire. Il y a à la fois le côté théorie et pratique. On peut ainsi appliquer directement ce qu'on a appris.

Cela donne une vraie valeur ajoutée en entreprise ; grâce à notre apprentissage à l'école on peut apporter de nouvelles idées, de nouveaux procédés et même améliorer leur méthode de fonctionnement interne.

Aujourd'hui, au niveau de mes missions, je suis aux côtés du manager. Je l'aide dans ses tâches quotidiennes : gestion des équipes, des dépôts et des clients. **Comme c'est un BTS, je fais un parcours en deux ans et j'ai vu une vraie évolution dans les missions qu'on a pu me confier.** Au début je ne connaissais pas grand-chose. J'ai montré que j'étais intéressé par ce qui se passait dans l'entreprise, on m'a donc confié de nouvelles tâches. J'ai pu découvrir le côté vente et l'aspect un peu plus administratif.

Ce qui me plaît, c'est de voir « l'autre côté de la barrière », avoir un regard plus objectif sur la situation d'un magasin. **J'aimerais continuer sur une licence mais, avec le contexte actuel, il faudra voir si les entreprises seront en mesure d'accepter des alternants.**

PAR RAPPORT AU CONTEXTE ACTUEL DU COVID-19, QUELS SONT LES IMPACTS ?

À l'annonce de l'arrivée d'un cas épidémique en Guadeloupe, ça a été un peu la panique car rien n'était prêt ici.

Quand ils ont annoncé le confinement en Guadeloupe, l'enjeu pour nous a été de savoir si nous faisons partie des entreprises qui allaient fermer ou pas.

On a fermé le magasin dans un premier temps pendant une semaine, puis on a réouvert en interne pour faire de la mise en rayon, nettoyer et réceptionner des marchandises qui arrivaient. On a ensuite pu réouvrir le magasin avec des horaires aménagés (en ouvrant uniquement le matin). On a également réaménagé les postes de travail. Dans l'entreprise où je travaille, il y a une vraie vigilance sur la sécurité. Ils mettent tous les moyens nécessaires pour qu'on puisse se protéger par rapport au virus. **Il faut faire prendre conscience aux clients du danger qu'ils courent eux-mêmes et qu'ils nous font courir, donc l'entreprise a mis en œuvre le maximum de protection pour les salariés :** gants, masques, gel hydroalcoolique, contrôle du nombre de clients dans le magasin, aménagement des caisses avec des vitres et un temps maximum par client dans le magasin (pas plus de 15 min).

QUEL A ÉTÉ L'APPUI DU GEIQ DANS CETTE SITUATION ?

Il y avait pas mal de flou pour moi : au niveau de l'école et du BTS, est-ce que je pourrai passer l'examen ? Est-ce que je serai en chômage partiel ? On ne savait pas comment les choses allaient se passer. **Mon accompagnatrice du Geiq a toujours été là, à mon écoute pour se renseigner auprès de l'école et de l'entreprise. Il y a un côté rassurant de savoir qu'on a un interlocuteur qui s'intéresse à notre situation.**